Contre-amiral Bigrel Théophile Hyacinthe Louis– Extrait de : Nos marins : vice amiraux, contre-amiraux, officiers généraux des troupes de la marine et des corps entretenus – Auteur : Trefeu Etienne, historien de la marine – Editeur Berger-Levrault (Paris) 1888 – contributeur : Lesseps, Ferdinand de (1805-1894) - Pages 531 à 536 - Sources : gallica.bnf.fr/Bnf –
Droits : domaine public – saisie 2022

LE CONTRE-AMIRAL BIGREL

(THÉOPHILE-HYACINTHE-LOUIS)

Né le 29 avril 1828, à Loudéac (Côtes-du-Nord). Provenance : École navale ; Aspirant : 16 août 1844 ; Enseigne de vaisseau : 1er octobre 1848 ; Lieutenant de vaisseau : 5 octobre 1855 ; Capitaine de frégate : 24 avril 1867 ; Capitaine de vaisseau : 28 janvier 1876 ; Contre-amiral : 20 août 1885.

Légion d'honneur. Chevalier : 6 août 1858 ; Officier : 21 juin 1865.

Médaille de Crimée : 1856 ; Médaille d'Italie : 1859 ; Commandeur de l'Ordre de François-Joseph (Autriche) ; Commandeur de l'Ordre du Cambodge (Cambodge).

L'amiral **BIGREL** est Breton ; il est né à Loudéac, petite ville de 6,000 habitants du département des Côtes-du-Nord.

Il n'a presque jamais fait de service dans les ports et a passé sa vie à naviguer dans les divisions navales les plus lointaines ; aussi est-il considéré comme l'un des officiers les plus expérimentés de notre flotte.

Son début dans la carrière maritime ne fut pas des plus réjouissants. Il était tout jeune aspirant, — il sortait de l'École navale, — lorsqu'il fut désigné pour servir dans les mers du Sud, à bord de la corvette *la Seine*, qui fut saisie, quelque temps après, par un cyclone épouvantable et jetée sur la côte nord de la Nouvelle-Calédonie, où elle se brisa.

Le jeune **BIGREL** sortit sain et sauf de ce désastre et put, avec la plupart de ses compagnons, gagner les îles Marquises, où il prit passage sur un navire anglais, qui le ramena en France au mois de mars 1847.

Après être resté quelques mois sur la gabare *le Bucéphale*, à Cherbourg, M. **BIGREL** fut envoyé à l'île Bourbon, où il devint enseigne de vaisseau et assista à la proclamation du gouvernement provisoire ainsi qu'à l'émancipation des nègres ; il servit successivement sur les stationnaires de la colonie, les frégates *la Reine-Blanche* et *l'Artémise*, la corvette *le Cassini e*t le brig *le Chasseur.*

Il retourna ensuite en Océanie et, peu de temps après que la guerre eut éclaté avec la Russie, l'aviso *le Phoque*, sur lequel était embarqué le jeune enseigne, s'empara d'un navire russe, *le Couriren*, que M. **BIGREL** fut chargé de ramener en France.

Il passa ensuite sur *la Thétis*, puis sur le vaisseau *le Jemmapes* et sur la frégate *Vengeance*, avec lesquels il fit plusieurs voyages en Crimée.

Devenu lieutenant de vaisseau le 5 octobre 1855, après la prise de Sébastopol, à laquelle il avait pris part, M. **BIGREL** se rendit alors à Cherbourg, où il prit le commandement de l'une des compagnies de la division des équipages de la flotte.

En 1859, il accomplit plusieurs voyages dans la Méditerranée et fit la campagne de l'Adriatique avec le transport *la Loire* et la frégate *le Cacique.*

De là il passa sur le yacht *l'Aigle*, puis sur la corvette *l'Artémise* pour y exercer les fonctions d'officier d'ordonnance du commandant de la station d'Islande, le capitaine de vaisseau **ROBIN du PARC**, dont il devenait le gendre l'année suivante (août 1863).

M. **BIGREL** fut aussi le chef d'état-major de cet officier supérieur sur l'aviso *le Chamois*, lorsque M. **ROBIN du PARC** prit le commandement de la division du littoral ouest de la France, mais il ne conserva ces fonctions que fort peu de temps et dut partir, le 9 octobre 1864, pour rejoindre, à l'île Bourbon le transport *le Loiret*, qui venait de lui être confié.

Au cours des années qu'il passa dans la colonie, le lieutenant **BIGREL** reçut la croix d'officier de la Légion d'honneur et le brevet de capitaine de frégate. Il rentra en France en 1868, fut nommé second de *l'Alma*, dont il dirigea l'armement, puis second de *la Reine-Blanche* pendant les essais de ce bâtiment en rade de Lorient ; enfin, le 8 mai 1870, il était désigné pour prendre le commandement de la corvette *la Vénus*, qui se rendait dans les mers de Chine.

Au lieu de revenir en France à l'expiration de son commandement (avril 1871), il resta en Cochinchine, où le gouverneur le prit comme chef d'état-major.

Mais il n'occupa ce poste que pendant une année environ ; au mois d'avril 1872, il revint à Paris pour travailler au Dépôt des cartes, passa quelque temps au ministère, à la direction du personnel et reçut bientôt le commandement du *Cuvier* et celui de la station de la mer du Nord, à Dunkerque.

Après sa promotion au grade de capitaine de vaisseau (janvier 1876), le commandant **BIGREL** fut envoyé à Rochefort comme major de la marine et emmené peu de temps après par l'amiral **LAFONT**, qui venait d'être nommé gouverneur de Cochinchine. D'abord chef d'état-major de cet officier général, M. **BIGREL** devint successivement commandant du stationnaire *le Tilsitt*, commandant de la marine à Saïgon et commandant de la division navale attachée à la colonie.

En 1880, il fut chargé du bâtiment central de la réserve au port de Cherbourg et vint à Paris l'année suivante pour prendre part aux travaux de la Commission d'armement et à ceux de la Commission des marchés de l'artillerie.

Le 10 mars 1882, il était mis à la tête de la station navale de Terre-Neuve. Pendant les trois années qu'il exerça cet important commandement, M. **BIGREL** arbora son pavillon sur la frégate à voiles *la Clorinde*, à laquelle a été confiée, depuis longtemps, la surveillance de la pêche sur les côtes américaines.

Enfin, le 20 août 1885, après avoir siégé quelques semaines au Conseil d'amirauté, M. **BIGREL** a été nommé contre-amiral et major général à Rochefort où il est resté pendant quelques mois ; il est revenu récemment à Paris, où il pourra se reposer quelque peu et essayer de se guérir de fièvres, qu'il a jadis contractées en Cochinchine et dont il n'a pas réussi encore à se défaire complètement.
